

## **"Maître Quy Sonate" et fier de l'être** (Le Courrier du Vietnam du 02/02/2010)



**Auteur de 9 sonates pour violon et piano, Nguyễn Văn Quy est surnommé “Beethoven du Vietnam”. Ce compositeur de 85 ans vient de recevoir le prix culturel Patrimoenia 2009 par la société Patrimoine et Gestion de Suisse.**

Personne dans le monde musical du Vietnam n'ignore le nom Nguyễn Văn Quy. On l'appelle "Maître Quy Sonate" car cet artiste a composé 9 sonates pour violon et piano, parmi lesquelles 2 ont remporté le 2e prix de l'Association des musiciens vietnamiens. Il s'agit de la No4, composée en 1995, et de la No8, écrite en 2005. Six de ses sonates ont été enregistrées par la radio La Voix du Vietnam et la No1 a même été introduite dans le programme d'enseignement de l'Académie nationale de musicologie du Vietnam. La sonate No4 a été proposée par l'UNICEF Vietnam pour devenir l'hymne officiel de la Conférence des Nations unies sur les droits de l'enfant. Le 15 février 2004, à l'Opéra de Hanoi, la violoniste française Isabelle Durin et la pianiste vietnamienne Trần Ngọc Bích ont interprété avec succès la sonate No9 Pour Isabelle, que le compositeur a écrit spécialement pour elle.

Ses sonates, qui mélangent subtilement musique classique internationale et âme vietnamienne, sont interprétées lors des réceptions des ambassades étrangères à Hanoi, des rencontres diplomatiques ou des concerts à but philanthropiques.

### **Sonate pour le Millénaire**

Nguyễn Văn Quy est originaire d'une famille hanoïenne passionnée pour la musique. Dès sa plus tendre enfance, Quy est bercé par les airs folkloriques interprétés chaque semaine par son père et ses amis dans le domicile familial. La musique nourrit son âme et coule dans ses veines. Il apprend par cœur les airs immortels tels Hành Vân, Luu Thuy, Cô bầu tu dai thuy...

Nguyễn Văn Quy se familiarise avec la musique de chambre lorsqu'il est envoyé par son père dans une école chrétienne. Pour lui, une vie sans musique est inenvisageable. Nguyễn Văn Quy poursuit ainsi ses études de l'harmonie à l'École universelle par correspondance de Paris, à l'issue desquelles il suit un cours supérieur d'harmonie pendant 2 ans à l'Université de Paris, où il a le privilège de recevoir les précieux enseignements de maîtres de la musique de chambre. Le monde de l'harmonie est considéré comme un vaste océan, où seul l'esprit créatif et le talent conduisent l'homme à le conquérir. Nguyễn Văn Quy a plongé dans cet océan et a trouvé son propre chemin. Il a suivi la voie que son modèle, Beethoven, avait em-preinte en son temps : composer des sonates.

De nombreux compositeurs français, allemands, viennent chez Nguyễn Van Quy se délecter de sa musique. "Avec de telles œuvres, le Vietnam a le droit d'être fier d'avoir un compositeur comme toi", disent-ils.

"Votre musique me fascine et trotte toujours dans un coin de ma tête. J'ai la ferme impression que votre musique possède une grande valeur artistique", écrit l'Allemande Dominic Jehle dans une lettre adressée à Nguyễn Van Quy.

Pour ce compositeur d'un âge respectable, ces messages de félicitations sont "une récompense précieuse". Il les respecte et les garde soigneusement. C'est aussi un encouragement qui l'incite à poursuivre son œuvre.

Les seconds mouvements des sonates de Nguyễn Van Quy sont en général empreints d'une mélancolie qui s'infiltré dans le cœur des mélomanes. Nguyễn Van Quy prend comme devise cette citation de Schubert : "Mais existe-t-il une belle musique qui ne soit pas triste ?"

Outre les sonates, le trésor de Nguyễn Van Quy se compose d'une série d'œuvres lyriques écrites entre 1956 et 1987 comme Da khuc (chant nocturne), Dôi bo (les deux rives), Mây trôi (nuages au gré du vent), ainsi que des chants révolutionnaires tels Bac Hô vâng duong cua ta (Oncle Hô, notre soleil), Hà Nội giai phong (Hanoi libéré), etc.

La conception de la vie de Nguyễn Van Quy se résume selon cette devise : "Sentiments, sévérité et esprit". Elle est le fil rouge qui le guide dans la composition des sonates.

Hanoi entre ce printemps dans son millénaire et Nguyễn Van Quy approche de ses 86 ans. La maladie l'empêche d'interpréter ses œuvres sur son instrument de prédilection, le piano. Dans son ancienne bâtisse pleine de charme, située dans le vieux quartier de Hanoi, il confie : "Si c'est possible, je composerai la 10e sonate cette année en l'honneur du Millénaire de Thang Long-Hanoi".

**Huong Giang**  
**Le Courrier du Vietnam**  
**02/02/2010**